

LE LOUP ET LE CHIEN

Un Loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
3 Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
6 Sire Loup l'eût fait volontiers ;
Mais il fallait livrer bataille,
Et le Mâtin¹ était de taille
9 A se défendre hardiment.
Le Loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
12 Sur son embonpoint, qu'il admire.
« Il ne tiendra qu'à vous beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.
15 Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
²Cancre, hères, et pauvres diables,
18 Dont la condition est de mourir de faim.
Car quoi ? rien d'assuré : point de franche lippée³ :
Tout à la pointe de l'épée.
21 Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. »
Le Loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?
— Presque rien, dit le Chien : donner la chasse aux gens
24 Portans⁴ bâtons, et mendians ;
Flatter ceux du logis, à son Maître complaire :
Moyennant quoi votre salaire

1. Un MÂTIN est un chien de garde.

2. Un CANCRE est un crabe, et, par métaphore, un homme sans ressources. Un HÈRE est aussi un homme sans fortune. En français moderne, on utilise l'expression « un pauvre hère ».

3. Une LIPPÉE est ce qu'on peut prendre avec la lippe, la bouche : une bouchée, un repas. Une FRANCHE lippée est un repas « franc », au sens de gratuit, facile à obtenir.

4. Au XVII^e siècle, le participe présent s'accorde en nombre. Nous avons conservé ici l'ancienne orthographe, pour conserver la rime entre « gens » et « mendians » : quand on disait de la poésie à l'époque de La Fontaine, on prononçait la consonne finale des vers.

27 Sera force reliefs de toutes les façons :
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse. »

30 Le Loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé.

33 « Qu'est-ce là ? lui dit-il. – Rien. – Quoi, rien ? – Peu de chose.
– Mais encor ? – Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.

36 – Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez ? – Pas toujours ; mais qu'importe ?
– Il importe si bien, que de tous vos repas

39 Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

La Fontaine, *Fables*, livre I, fable 5.

Vous traiterez l'une des deux questions ci-dessous. On attend de vous un devoir de deux ou trois pages, rédigées dans un excellent français, qui montre votre capacité de réflexion et votre culture, et en particulier la culture littéraire acquise dans le cours.

QUESTION D'INTERPRÉTATION LITTÉRAIRE

Pourquoi cette fable représente-t-elle la question de la liberté d'une façon particulièrement saisissante ?

ESSAI DE RÉFLEXION LITTÉRAIRE

La littérature prétend représenter le monde et les sociétés humaines. Mais ne pourrait-on pas s'en passer ? Ne suffit-il pas de les observer par soi-même, directement, sans passer par l'intermédiaire qu'est la littérature ?